

**Le grincheux  
n'a pas fini son livre**





## SOMMAIRE

**CHAPITRE 1** Par les CM1-CM2 Chantérac. .... *page 5*

**CHAPITRE 2** Par les CE2-CM1-CM2 de Limeyrat. .... *page 7*

**CHAPITRE 3** Par les CM1-CM2 de Périgueux André Boissière. .... *page 12*

**CHAPITRE 4** Par les CM1 de Périgueux Maurice Albe les Barris. .... *page 13*

## **Chapitre 1 : La fuite**

Par les CM1-CM2 Chantérac

Une nuit d'orage, dans un manoir situé à l'orée du bois du village de Belle Pierre, des phénomènes étranges ont eu lieu.

Ce manoir est habité par monsieur Steit, un vieil homme d'affaires grincheux qui vit seul avec son petit chien depuis le décès de sa femme, l'année précédente.

Ses deux enfants, Marty et Alessio, ne lui rendent pas souvent visite parce qu'ils vivent loin.

Le matin précédent le drame, monsieur Steit a reçu la visite de son avocat pour gérer une affaire importante. Une dispute éclate entre les deux hommes et l'avocat quitte le manoir sans un mot.

Lily, la femme de ménage de monsieur Steit assiste à la scène et regarde l'avocat s'éloigner du manoir. Il monte dans sa voiture et compose un numéro de téléphone.

Plus tard dans l'après-midi, alors qu'il promène son chien, monsieur Steit croise sa voisine, madame Garden. Elle paraît tout affolée parce qu'elle a un rendez vous important et que sa voiture est en panne. Lorsqu'elle lui demande son aide, monsieur Steit prétend avoir un rendez-vous médical. Il se dit que ce ne sont pas ses affaires et qu'elle peut bien se débrouiller toute seule.

Depuis la mort de sa femme, monsieur Steit est devenu de plus en plus grincheux et ne supporte plus la compagnie des gens. Même ses amis lui ont tourné le dos.

Le soir, après son dîner, monsieur Steit reçoit l'appel de son fils Alessio. Son fils lui dit qu'il va bientôt lui rendre visite pour lui annoncer une

grande nouvelle ! Monsieur Steit fait semblant d'être content mais en réalité il s'en moque éperdument. Il préfère rester seul avec son chien qu'avoir de la compagnie.

Après avoir raccroché, monsieur Steit décide d'aller se coucher. Il emprunte l'escalier en colimaçon et s'arrête brusquement parce qu'il sent la rambarde bouger. Il marmonne :

« Alessio n'aura qu'à le réparer, ce maudit escalier ! »

Il entre dans sa chambre, allume la lumière, enfile son pyjama, et se glisse dans son lit. Sur la table de chevet, son livre l'attend. Il l'attrape machinalement et constate que la lampe de chevet commence à grésiller. Il se dit :

« Je ferai changer l'ampoule de cette fichue lampe par Alessio ! »

Après avoir lu quelques pages, il sent le sommeil le gagner, met ses bouchons d'oreilles et s'endort.

A 23h40, madame Garden entend un hurlement dans la nuit provenant du manoir. Elle se précipite au dehors, trébuche dans sa course et aperçoit une ombre s'enfuir...

## Chapitre 2

Par les CE2-CM1-CM2 de Limeyrat

Mme Garden a très peur mais elle s'inquiète pour son voisin. Elle pense que c'est M. Steit qui a hurlé. Elle se dirige vers l'entrée du manoir et essaie d'ouvrir la porte. Mais malheureusement, elle est fermée à clé. Paniquée, elle décide d'appeler son voisin, M. Thomas :

– Bonsoir, M. Thomas, désolée de vous déranger aussi tard, c'est Mme Garden. Pourriez-vous amener des outils parce que j'ai entendu un cri provenant du manoir de M. Steit et la porte est fermée à clé. Je pense qu'il est en danger. Pouvez-vous me rejoindre chez lui ? Dépêchez-vous car je suis très inquiète, s'il vous plaît.

– Mme Garden, je vous rejoins tout de suite chez M. Steit, dit-il un peu fatigué, mais avant je me change.

En attendant M. Thomas, elle décide de faire le tour de la maison et voit une échelle qui amène à une fenêtre de l'étage.

M. Thomas, le voisin, arrive au bout de quelques minutes avec plein d'outils. Il essaie d'appuyer sur la poignée mais la porte d'entrée ne s'ouvre pas. Avec son pied de biche, il la force et elle cède ! Madame Garden demande :

« Pensez-vous qu'il est mort ? »

Et le voisin répond :

« Je n'en sais rien. »

Il est minuit. Ils pénètrent dans l'entrée, inquiets, et montent les escaliers. Ils arrivent dans la chambre de M. Steit, allument la lumière et le découvrent sans vie. Ils crient, horrifiés. Ils remarquent qu'il a été poignardé en plein milieu du cœur. Ils décident d'appeler la police.

Les policiers arrivent. La commissaire, Natacha Faucon, sort de la voiture, accompagnée de deux inspecteurs, Eric Moulinier et Franck Lapierre. Mme Garden et M. Thomas attendent devant la porte. Ils sont en état de choc.

« Eric, allez inspecter l'intérieur du manoir et Franck, occupez-vous de l'extérieur. Et moi, je me charge des interrogatoires », dit la commissaire. Alors la commissaire Faucon se tourne vers les témoins et elle se présente.

« Bonjour, je suis Natacha Faucon, commissaire de police. Comment vous appelez-vous ?

D'une petite voix tremblante, Mme Garden répond :

– Je m'appelle Joséphine Garden. Je suis la voisine de M. Steit.

Natacha tourne la tête vers l'homme. Elle lui dit :

– Et vous ? Comment vous appelez-vous ?

– Je m'appelle Enzo Thomas.

Natacha essaie de les rassurer. Puis, elle les amène à l'intérieur, dans le salon, pour les interroger.

– Avez-vous vu quelqu'un de suspect au moment du crime ? dit Natacha

– Oui j'ai vu une silhouette partir vers l'orée du bois, il me semble qu'elle portait un sac, dit Mme Garden.

– Pouvez-vous décrire la silhouette, dit Natacha.

– Non, je ne saurais pas comment la décrire, la personne était trop loin, dit Mme Garden.

– Quelle était votre relation avec M. Steit ?

– Je dirais qu'on n'était pas très proches. Il m'évitait beaucoup depuis la mort de sa femme. Nous sommes voisins mais je ne le voyais pas souvent. Il n'était pas trop serviable et donc je ne l'appréciais pas vraiment. Par exemple, hier, le moteur de ma voiture est tombé en panne. J'aurais bien voulu qu'il m'amène à mon rendez-vous avec sa voiture mais il a dit qu'il avait autre chose à faire. J'aurais bien voulu qu'on soit amis mais il ne voulait pas.

– Est-ce que M. Steit vivait seul ?

– Non, il vivait avec son chien Lucky et sa femme de ménage venait tous les après-midis laver le manoir. Il avait deux fils, Alessio et Marty, qui vivent au Portugal.

– Donnez-moi le nom de la femme de ménage, s'il vous plaît.

– Elle s'appelle Lily Brown.

Pendant ce temps, l'inspecteur Franck Lapierre enfile sur sa tête une lampe torche et cherche des indices dans le jardin, sur la terrasse et tout autour de la maison. Sur la terrasse derrière la maison, il y a une échelle qui rejoint la fenêtre de la chambre de M. Steit. Franck voit du sang puis repère des empreintes digitales sur l'échelle avec une lampe UV. Il fait des relevés et les garde pour le laboratoire. Il prend des photos qu'il envoie par mail pour analyse. En attendant les réponses du laboratoire, il continue à chercher des indices. Il trouve des poils blancs qui ressemblent à des poils de chien sur la terrasse et les met dans un sachet. Il remarque également des empreintes de pas dans le jardin qui vont vers l'orée du bois. Il les prend en photo.

De son côté, Eric Moulinier entre dans la maison de M. Steit, monte à l'étage, va sur la scène de crime et cherche des indices. Et là, il tombe sur des poils blancs, des bouts de tissu arrachés et du sang, près d'un panier pour chien et à côté du lit de M. Steit. À ce moment-là, un collègue policier qui assiste les inspecteurs, Albert, crie : « Aïe ! ». Eric sort rapidement de la chambre et se tourne vers l'escalier :

– Albert, vous allez bien ?

– Oui, oui, ça va, je suis juste tombé dans les escaliers, la rambarde bougeait.

– Comment ça, elle bougeait ? dit Eric en s'approchant des escaliers.

– Bah, cette maison n'a pas l'air d'être toute jeune, je pense qu'elle doit au moins avoir dans les cinquante ans.

L'inspecteur Moulinier s'éloigne doucement de l'escalier, revient sur la scène de crime et se rapproche de la gamelle du chien qui se trouve dans la chambre. Il voit des petits morceaux blancs dans la gamelle de croquettes. Il prend tous les échantillons (les poils, le sang, les morceaux dans la gamelle et les bouts de tissu) puis il se dirige vers l'escalier et essaie de ne pas tomber.

Le lendemain matin, les inspecteurs interrogent, Lily, la femme de ménage, au commissariat de police et lui posent des questions.

– Nous vous rencontrons car M. Steit est mort cette nuit.

- Je n'étais pas au courant, dit Lily bouleversée et très choquée.
- Est-ce que vous connaissez bien, M. Steit ?
- Oui, je le connais, je suis sa femme de ménage depuis huit ans. Sa femme est morte, l'année dernière et depuis il est grincheux.
- Est-ce qu'il s'est passé quelque chose avant le crime ?
- Hier matin, M. Steit a reçu la visite de son avocat pour gérer une affaire importante. Une dispute a éclaté entre les deux hommes et l'avocat a quitté le manoir, furieux. Je l'ai vu passer un coup de fil dans sa voiture avant de partir.

Les policiers convoquent alors l'avocat au commissariat. Il arrive dix minutes plus tard. Franck lui dit :

- Bonjour, installez-vous à mon bureau. Nous avons quelques questions à vous poser. Je vous annonce malheureusement que M. Steit est mort.
- Quoi ! Comment ?
- Il a été assassiné. La femme de ménage m'a expliqué que vous vous êtes fâché avec M. Steit hier matin.
- Oui, je me suis disputé avec Monsieur Steit...
- Pourquoi ?
- Parce qu'il ne me paye pas assez, répond-il un peu en colère et apeuré. Et aussi, son chien me grogne dessus et me mord à chaque fois que j'approche de M. Steit.
- Savez-vous de quelle race est ce chien ?
- C'est un westie blanc avec du caractère !
- D'accord... La femme de ménage nous a raconté que vous aviez passé un coup de fil après être sorti du manoir, quand vous étiez dans la voiture. Qui avez-vous appelé ?
- J'ai appelé Alessio, le fils de M. Steit, pour lui dire que son père était de plus en plus désagréable et que le chien était agressif. M. Steit a un deuxième fils qui s'appelle Marty.
- Pouvez-vous me donner leurs numéros de téléphone pour que je les avertisse de la mort de leur père.

Suite à cet interrogatoire, les policiers décident de convoquer Marty et Alessio, les fils de M. Steit, qui vivent au Portugal. Ils prennent le premier avion et arrivent en fin de journée.

La voix de la commissaire résonne dans la pièce.

– Alessio et Marty sont vos prénoms n'est-ce pas ?

– Oui, répondent les deux fils.

– Savez-vous qui aurait pu tuer votre père ?

– Nous ne savons pas.

– Quelles relations aviez-vous avec votre père ?

– Avant, quand il y avait notre mère, il était gentil avec nous mais depuis qu'elle est morte, il s'en fiche de nous. Et puis, on en a marre du chien parce que notre père se préoccupe plus de ce clébard que de ses propres enfants, dit Marty énervé. Tout se passait bien avant qu'il adopte ce foutu chien, à la mort de notre mère.

– Pourquoi habitez-vous aussi loin de votre père ?

– Nous habitons au Portugal parce que notre mère était née là-bas et elle y est enterrée, mais j'avais prévu de venir le voir après-demain pour lui annoncer une grande nouvelle, répond Alessio.

### Chapitre 3

Par les CM1-CM2 de Périgueux André Boissière

La commissaire demande à Alessio quelle est cette grande nouvelle.

- Nous attendons un enfant avec ma femme !
- Toutes mes félicitations. J'ai une dernière question : avez-vous reçu un appel de l'avocat de votre père le soir du meurtre ?
- Oui, il m'a appelé pour me dire que mon père était désagréable, que son chien le mordrait à chaque fois qu'il s'en approchait, et qu'il refusait de continuer à travailler pour lui. Il m'a appris que mon père comptait donner une partie de son héritage à une association qui s'occupe de chiens malades.

L'inspecteur Lapierre arrive à ce moment-là.

- J'ai des nouvelles du labo, Commissaire.

Il lui tend les résultats des analyses.

Après les avoir lues attentivement, elle demande à Alessio de retourner dans la salle d'attente.

- Inspecteur, faites venir l'avocat et Lily Brown.
  
- Maître, pouvez-vous me donner votre taille de chaussures, s'il vous plaît ?
- Je fais du 44.
- Pouvez-vous m'expliquer pourquoi nous avons retrouvé des empreintes de pas de taille 44 dans le jardin de M. Steit, et des traces de vos empreintes digitales sur l'échelle ?

## Chapitre 4

Par les CM1 de Périgueux Maurice Albe les Barris

- M. Dupont, poursuit la commissaire, pourquoi avons-nous trouvé un bout de tissu taché de votre sang sur la scène de crime ?
- J'étais venu chez M. Steit pour vérifier la valeur des objets de sa maison. Ce jour-là, le chien m'a mordu la cheville, répond l'avocat.
- Comment expliquez-vous qu'il y avait vos empreintes digitales sur l'échelle qui allait à la fenêtre de chambre de M. Steit ?
- J'avais pris l'échelle pour regarder une statue sur la façade... hésita l'avocat.
- Il y a trop de preuves contre vous ! On vous met en garde à vue, dit la commissaire.
- Non, je suis innocent !

+++

On a bien travaillé, on va fêter ça, dit la cheffe.

- Commissaire, dit Moulinier, on a reçu du courrier pour vous.
- Ouvrons cette enveloppe, dit la Commissaire.
- Et bien, il y a un message écrit à la main :

*Madame Garden a une voiture à 50 000 €,  
c'est bizarre, non ?*

- Il n'est pas signé, ajoute Natacha Faucon, je n'aime pas les lettres anonymes. Mais l'auteur a raison, on devrait vérifier le compte en banque de cette Mme Garden. Lapierre, je vous charge d'enquêter sur ça.

Le lendemain, Mme Garden est arrêtée par Eric Moulinier, l'adjoint de la Commissaire Faucon. Il l'emmène au commissariat dans la salle d'interrogatoire :

- Alors, Mme Garden, pourquoi avez-vous une nouvelle voiture à 50 000 € alors que votre banquier dit que vous avez des problèmes financiers depuis longtemps ?

- Euh...Euh, un ami me la offerte.
- Pouvez-vous me donner l'adresse de votre ami ? dit le policier.
- Euh...oui, oui, oui, je vais la chercher.
- Combien de voitures avez-vous ?
- J'ai mon ancienne voiture qui est en panne et il y a la voiture que mon ami m'a donnée.
- Votre banquier nous a aussi dit que des mystérieuses sommes d'argent ont été déposées sur votre compte et que vous avez payé une facture de presque 50 000 € à un vendeur de voiture. Nous avons reçu une lettre anonyme à propos de votre véhicule tout neuf. Étrange, non ? Comment expliquez-vous ça ?

Mme Garden craque et dit qu'elle n'était pas la seule. Elle dénonce Mme Brown :

- Je suis sûre que c'est elle qui a écrit la lettre anonyme ! Je refuse d'être la seule coupable !
- En effet, nous allons tout de suite faire un tour chez elle, dit la commissaire. Une fois arrivée devant chez Lily, l'équipe des policiers entre et la voit préparer ses bagages. Ils l'emmènent au commissariat.

+++

La commissaire interroge alors Lily Brown :

- Comment êtes-vous au courant pour l'achat de la nouvelle voiture à 50 000 € de Mme Garden ?
- Mais qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Je n'ai rien fait !
- Mme Garden vous a dénoncée d'avoir écrit la lettre anonyme.
- Comment peut-elle savoir, cette folle ?
- Faites entrer Mme Garden, nous allons lui demander.

Mme Garden arrive dans la salle d'interrogatoire pour la confrontation :

- Mme Garden, dit la commissaire, qu'avez vous à nous dire ?
  - Ah ! Je t'attendais, en criant et en pointant le doigt vers Lily. Madame la Commissaire, allez dans la ville de Brodor, au 67 rue Horry. Vous trouverez le chien de M.Steit chez les amis de Mme Brown !
  - Je te hais, Joséphine, hurla Lily. Je n'aurais jamais dû m'associer avec toi !
  - Mettez-moi ces 2 complices en garde à vue, ordonna la commissaire.
- Aussitôt, Natacha et son équipe vont chez les amis de Lily à Brodor. Ils entrent, parlent avec eux et voient le chien boire dans sa gamelle.
- D'où vient cet animal, dit la commissaire ?

- Notre amie Lily nous a demandé de garder son chien quelques temps. On ne sait pas pourquoi, dit l'ami en haussant les épaules.
- On va poursuivre l'enquête pour comprendre ce mystère, dit le commissaire. Nous avons conclu trop rapidement cette affaire. Je crois que M. Dupont a été accusé injustement.

+++

Après plusieurs interrogatoires de Mme Garden et Mme Brown, les policiers ont réussi à reconstituer le puzzle de ce mystère.

La veille du meurtre, l'avocat était monté sur l'échelle pour voir si la statue sur la façade de M. Steit avait de la valeur. L'échelle était vieille et rouillée. Il se coupa et mit du sang dessus. En redescendant, Lucky le mordit à la cheville et arracha un bout de son pantalon. Il demanda des pansements à Lily. Elle constata le sang sur l'échelle, puis soigna l'avocat. Le soir du crime elle eut une idée. Elle déplaça l'échelle sous la fenêtre de la chambre de M. Steit et avec les chaussures de même taille que l'avocat : pointure 44. Elle fit des traces de pas au pied de l'échelle, puis en direction de la forêt.

Le soir venu, Lily attendait que la lumière soit éteinte dans la chambre de M. Steit pour ouvrir la porte à Mme Garden avec son double de clefs. Elles montèrent les escaliers. Lily vérifia que M. Steit dormait profondément. Puisque Lily aimait bien Lucky, elle décida de le confier à ses amis avant de le récupérer plus tard. Elle déposa des somnifères dans la gamelle du chien qui ne se méfia pas. Mme Garden entra à son tour dans la chambre et poignarda M. Steit qui dormait toujours. Elle ramassa tous les objets de valeur dans la maison que Lily lui montrait.

Elle les vendit et récupéra l'argent.

Puis, trois jours après, Mme Garden retrouva Lily Brown :

-Tiens, voilà ta part : 20 000 €?

-C'est tout ?

-Oui, les acheteurs étaient difficiles.

Dès le lendemain, Mme Garden s'acheta une voiture à 50 000 € car elle en avait marre d'avoir une vieille automobile toujours en panne.

Lily s'en rendit compte en l'apercevant passer dans la rue. Alors, elle alla chez Mme Garden et lui demanda des explications, puis lui réclama tout son argent.

Elle se fâchèrent et Lily Brown partit en criant : « Tu ne vas pas t'en sortir comme ça ! »

Elle décida de dénoncer sa complice avant de partir très loin, mais après avoir récupéré le gentil Lucky.

Mais son plan ne fonctionna pas et les policiers l'ont arrêtée avec Mme Garden.

+++

### Épilogue :

Un mois après sa libération, l'avocat vient parler aux enfants de l'héritage. Il frappe à la porte du manoir :

- C'est qui ? demande Alessio.
- C'est Monsieur Dupont, dit l'avocat.
- Entrez, disent les enfants de M. Steit en cœur.
- Bonjour, dit M. Dupont.
- Bonjour, répondent les deux frères.
- Je suis là pour vous parlez de votre héritage. Savez -vous qu'il y avait des diamants cachés dans l'armoire de votre père ?
- C'est vrai ? disent Alessio et Marty, stupéfaits.
- Voilà la liste de tous les objets que les voleurs n'ont pas pris : un vase, des assiettes, 99 diamants et une statue sur la façade qui a été signée par un sculpteur célèbre...
- Quelle est la valeur de tous ces objets ?
- Environ 1 000 000 €, répond l'avocat.
- Wouah ! crie Marty.
- Pour le chien Lucky, dit Alessio, nous allons l'emmener à la SPA, car nous ne pouvons pas nous occuper de lui. On voudrait leur donner 10 000 euros pour les remercier.
- Votre père était grincheux, mais il aimait bien les livres et les animaux, conclut l'avocat.

**FIN**



# **Polar-Net**

2025-2026

## **Principe :**

Une coopérative scolaire écrit le premier chapitre du roman et l'envoie à l'OCCE 24 qui le transmet à d'autres qui chacune leur tour rédigent un chapitre en lien avec ceux écrits avant, et nous voilà à la fin de l'année avec un roman complet.